



Mémoire présenté au Comité permanent des affaires étrangères et
du développement international de la Chambre des communes lors
de l'audience sur l'équité vaccinale et les droits de propriété
intellectuelle

Avril 2022

Willo Brock | Vice-président, Affaires extérieures

Willo.Brock@finddx.org

FIND | Campus Biotech | Chemin des Mines 9 | 1202 Genève

M. +31 6 1550 6936

Introduction

FIND, l’alliance mondiale pour les diagnostics, a le plaisir de présenter le mémoire suivant aux fins d’examen par le Comité permanent des affaires étrangères et du développement international de la Chambre des communes lors de son audience sur l’équité vaccinale et les droits de propriété intellectuelle. Notre présentation décrira le rôle important des solutions de diagnostic pour atteindre une réponse équitable à la pandémie de COVID-19 et aux campagnes de vaccination, et fournira des recommandations aux fins d’étude pour le Canada, notamment dans le but de garantir des systèmes de santé résilients qui sont préparés aux futures pandémies et capables de faire face aux crises sanitaires actuelles de la tuberculose, du VIH et du paludisme.

FIND a été créé en 2003 comme partenariat international sans but lucratif pour le développement et la fourniture de produits de diagnostic. Nous mettons en relation les pays et les communautés, les organismes de financement, les décideurs, les fournisseurs de soins de santé, l’industrie et les concepteurs de diagnostics sans but lucratif afin de stimuler l’innovation en matière de diagnostic et de faire en sorte que les tests soient une partie intégrante des systèmes de santé durables et résilients. Depuis 2003, nous avons travaillé avec des partenaires, dont l’Organisation mondiale de la Santé (OMS), pour mettre sur pied, évaluer et lancer 24 tests de diagnostic abordables de grande qualité pour des maladies liées à la pauvreté, notamment la tuberculose, le paludisme, le VIH et le SIDA, la maladie du sommeil, l’hépatite C, la leishmaniose, la maladie de Chagas, l’ulcère de Buruli, les maladies fébriles et les maladies infectieuses à risque d’apparition, comme l’Ebola et la fièvre jaune.

Avec le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, nous sommes le cofacilitateur du pilier d’accès aux outils de lutte contre la COVID-19 (Accélérateur ACT). Le gouvernement du Canada a soutenu notre travail avec des subventions totalisant 35 millions de dollars qui nous ont permis de faire ce qui suit :

- Analyser et valider la qualité des outils de diagnostic de la COVID-19 mis sur le marché.
- Investir dans le développement de produits pour accroître l’abordabilité et la capacité de fabrication dans les pays à revenu faible et moyen (PRFM).
- Renforcer la capacité de séquençage génomique pour détecter les variants préoccupants.
- Mettre en œuvre des stratégies pour associer le dépistage aux nouveaux traitements de la COVID-19.
- Élaborer des stratégies pour garantir aux groupes vulnérables, aux femmes et aux jeunes filles un accès équitable aux tests et aux traitements, et mettre au point une stratégie de santé des femmes et d’égalité des sexes pour les systèmes de diagnostic et de surveillance.

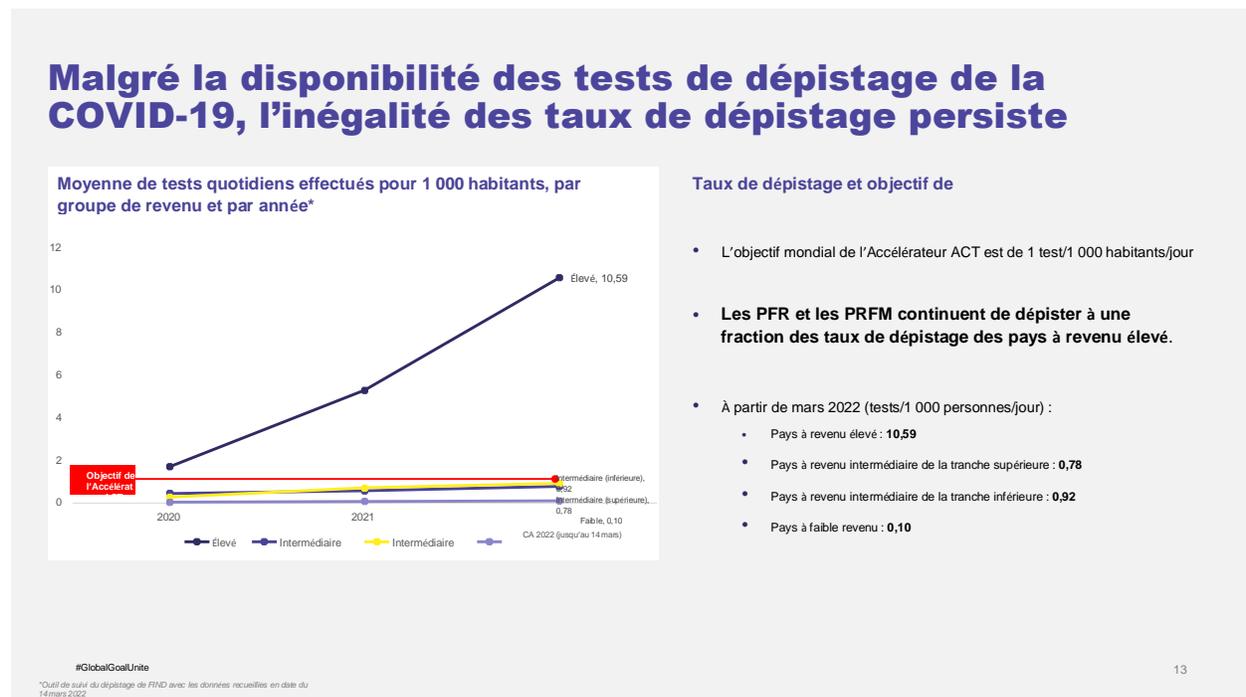
Les vaccins seuls ne suffisent pas

Comme l’a souligné un précédent témoin de ce comité, Joshua Tabah, directeur général de la santé et de la nutrition, la réponse mondiale à la COVID 19 nécessite une approche globale de bout en bout qui comprend quatre piliers : les vaccins, les diagnostics, les traitements et le

renforcement des systèmes de santé¹. Les recommandations issues de la présente audience devraient aborder les questions d'accès équitable et de droits de propriété intellectuelle pour chacun de ces piliers.

Si le monde atteint l'objectif de vaccination de 70 %, cela signifie que 30 % des personnes ne seront pas vaccinées. Ils s'appuieront sur des stratégies de « dépistage et traitement », comme nous le faisons de plus en plus en Amérique du Nord, étant donné la transmission continue du virus. Les stratégies de dépistage sont essentielles pour nous permettre de déterminer l'évolution de ce virus et d'y faire face – surtout pour les personnes les plus exposées aux risques de maladie grave.

La distribution inéquitable des vaccins contre la COVID-19 a beaucoup attiré l'attention, mais il est important de noter que cette même inégalité existe pour l'accès aux tests. L'objectif des Nations Unies est qu'il y ait un test pour 1 000 habitants par jour. Comme indiqué dans la diapositive ci-dessous, ce taux est atteint et dépassé dans la plupart des pays à revenu élevé; mais dans les PRFM, les taux de dépistage sont bien inférieurs au niveau nécessaire pour suivre le virus de manière adéquate et mettre en œuvre des stratégies pour limiter la transmission. Sans tests, les pays ne peuvent pas suivre ou contenir la pandémie, car la détection de nouveaux variants et la capacité de mesurer la pandémie de manière fiable sont compromises.



Certains des facteurs qui contribuent à la disparité de l'accès aux vaccins contribuent également à l'accès inéquitable au dépistage dans les PRFM. Le financement est le facteur principal. Bien que le Canada ait été exemplaire en ce qui concerne sa contribution équitable à

¹ « Nous voulons tous tourner la page sur la pandémie. Mais peu importe à quel point nous souhaitons qu'elle disparaisse, cette pandémie n'est pas terminée (...) nous faisons toujours face au risque de recrudescence des infections et d'apparition de nouveaux variants qui esquivent les vaccins... D'autres outils, notamment les tests, le séquençage et la recherche des contacts, demeurent également essentiels, et il est crucial que les pays n'abandonnent pas les capacités qu'ils ont développées au cours des deux dernières années. » D' Tedros, directeur général de l'OMS, le 23 mars 2022

l'Accélérateur ACT, il y a toujours un écart important dans les fonds nécessaires pour approvisionner et distribuer les tests, et soutenir la main-d'œuvre en santé nécessaire pour mettre en œuvre les stratégies de dépistage et de traitement. Comme pour le déploiement des vaccins, le fait de s'appuyer sur des systèmes de santé déjà surchargés exacerbe les difficultés et compromet l'objectif d'atteindre un test pour 1 000 personnes par jour.

Il existe également un lien étroit entre la disponibilité et l'utilisation des tests de diagnostic au sein des programmes de livraison des vaccins. D'après un projet pilote mené dans le cadre des programmes de lutte contre la fièvre jaune gérés par FIND et Gavi, les occasions de relever les défis et les possibilités en ciblant les campagnes de vaccination ont été déterminées lors d'une récente réunion du conseil d'administration de Gavi après avoir montré qu'en améliorant la disponibilité d'outils de diagnostic précis et fiables, les programmes d'aide aux vaccins peuvent réaliser des gains en matière d'efficacité et d'équité. Quelques exemples de répercussions ont été présentés comme suit :

Exemples sélectionnés d'avantages potentiels offerts par les outils de diagnostic en matière de dépenses plus intelligentes et de réduction des coûts pour les programmes de vaccination

Choléra	Réduire de moitié le nombre estimé de campagnes préventives nécessaires contre le choléra.
Fièvre typhoïde	Réaliser une valeur estimée entre 95 et 193 millions de dollars américains grâce à une meilleure correspondance entre le vaccin contre la typhoïde et les zones touchées par cette maladie.
Méningocoque	Améliorer de manière substantielle l'équité contre la maladie en ciblant le vaccin conjugué polyvalent contre le méningocoque sur <50 % de la population africaine admissible au vaccin conjugué contre le méningocoque A.
Rougeole/rubéole	Accélérer le passage à des campagnes préventives infranationales ciblées contre la rougeole.

Obstacles particuliers créant des inégalités en matière de dépistage

Le dépistage, comme pour les campagnes de vaccination, doit être élaboré clairement et de manière intégrée en tenant compte du système de santé qui exécute le programme. Au sein de ces programmes, il est également utile de cerner les obstacles précis qui créent des inégalités dans la prestation des services de santé. Une étude menée récemment par FIND dans 10 pays a révélé que les principaux facteurs qui contribuent à l'adoption inadéquate des tests étaient les suivants :

1. manque d'installations de test dans la région;
2. prix élevé des tests;
3. manque de connaissances concernant les endroits où se faire tester et la nécessité de le faire;
4. difficulté à se rendre dans les installations de test et à parcourir de longues distances.

FIND et ses partenaires de l'Accélérateur ACT relèveront ces défis en accroissant la fabrication locale et en soutenant l'entrée sur le marché de nouveaux tests et outils de séquençage génomique. Les droits de propriété intellectuelle ont une incidence directe moins importante sur la fabrication décentralisée que sur la fabrication de vaccins et de médicaments – les mesures incitatives visant le transfert de technologie et la fourniture de tests devraient se concentrer sur la

fabrication et les secrets commerciaux, parallèlement aux mesures incitatives pour le financement du commerce et les assurances.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les stratégies de dépistage inadéquates compromettent la capacité des pays à faire le suivi de l'épidémie et à réagir en temps opportun, mais elles augmentent également la rentabilité et l'efficacité des campagnes de vaccination contre les maladies endémiques. FIND et ses partenaires soutiendront l'innovation nécessaire et le renforcement des systèmes de santé comme un héritage durable de la pandémie et contribueront à garantir que les pays soient mieux préparés pour la prochaine pandémie. Par ailleurs, les systèmes de santé qui effectuent le dépistage, la vaccination et le traitement des patients aujourd'hui auront une incidence importante sur le contrôle des maladies infectieuses, l'accès aux soins pour les femmes et les enfants, et le développement équitable à l'échelle mondiale.

La fourniture des fonds modestes nécessaires pour se préparer plutôt que de réagir aux épidémies mondiales est la voie privilégiée.

Conclusion

L'Accélérateur ACT a adopté une approche novatrice en déterminant la juste part des efforts nécessaires pour chaque pays. Il a calculé ce que chaque pays devrait payer pour répondre globalement et équitablement à la pandémie. Le Canada a été l'un des tout premiers pays à assumer pleinement sa part de la juste part pour l'Accélérateur ACT et l'un des rares à l'avoir fait. Les répercussions de ce soutien ont été significatives et l'apprentissage montre à quel point un soutien modeste et continu, à la fois en matière de sécurité sanitaire et de développement équitable pour atteindre les objectifs de développement durable, peut engendrer un développement et une stabilité au niveau mondial.

Le Canada est tenu en très haute estime pour avoir assumé sa part du fardeau et assuré une approche équilibrée dans les quatre piliers. Nous devons maintenant poursuivre ce soutien en 2022 et en tirer des leçons pour que notre programme mondial féministe de développement contribue à la réalisation des objectifs de développement durable et veille à ce que l'innovation et la fourniture de soins de santé empêchent l'inversion des progrès réalisés dans la lutte contre des maladies comme la tuberculose, le VIH, le paludisme et les maladies tropicales négligées.

Recommandations

- Continuer de contribuer la juste part du Canada à l'Accélérateur ACT pour une réponse complète et globale à la COVID-19 qui englobe le dépistage, les traitements et les vaccins, ainsi que les EPI, l'oxygène et le renforcement des systèmes de santé.
- Traduire ces résultats en moyens de soutenir la santé mondiale à travers le dépistage, la vaccination et les traitements par le biais de l'OMS, du Fonds mondial, de Gavi et de FIND.
- Veiller à ce que le Canada joue un rôle de chef de file, à partir de sa nouvelle période

en tant que membre du Conseil exécutif de l’OMS, dans l’élaboration d’un consensus international et, en fin de compte, d’un traité ou au moins d’une résolution de l’Assemblée mondiale de la Santé sur le rôle du diagnostic dans la réalisation des objectifs de développement durable et la préparation aux pandémies et aux autres menaces à la sécurité sanitaire telles que la résistance aux antimicrobiens (RAM).

- Soutenir la recherche et le développement, ainsi que l’innovation afin de combler les lacunes en matière de diagnostic des maladies courantes liées à la pauvreté, notamment en soutenant la fabrication décentralisée et le transfert de technologies.
- Tirer parti des possibilités de « double dividende » : veiller à ce que les investissements réalisés dans le cadre de la COVID-19 aient une incidence durable sur les systèmes de santé, accélèrent l’innovation et renforcent les capacités de production locales, et à ce que la collaboration par le biais de programmes de « dépistage et vaccin » et de « dépistage et traitement » réalise son énorme potentiel pour un impact accru, comme l’ont montré les programmes de lutte contre la COVID-19, la fièvre jaune, l’hépatite et bien d’autres.